



## Les antiques Bouches-du-Rhône

Les auteurs anciens ne sont pas toujours unanimes sur leurs manières de compter les branches du Rhône. Pline énumère au I<sup>er</sup> siècle deux bouches principales : la “Libyque” – scindée en une Espagnole et une Métapine – et la “Massaliotique” située plus à l’Est.

*Lybica appellantur duo Rhodani ora modica: ex his  
alterum Hispaniense, alterum Metapinum: tertium  
idemque amplissimum Massalioticum*  
Pline, *Histoire naturelle*, Livre III, 4

Le Rhône Saint Ferreol (*ostium metapinum*) Ce bras du Rhône qui disparaît au XVI<sup>e</sup> siècle coule au centre du delta et se confond dans le système lagunaire actuel. La multitude des installations terrestres le long de son cours jusqu’à Arles, comme par exemple des chemins de halage datant du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, signalent l’importance du trafic.

### Une embouchure marquée par les naufrages

En raison des dépôts d’alluvions, son embouchure formait dans l’Antiquité un grand lobe sédimentaire comprenant un lagon naturel, sorte d’étang avancé sur la mer, que la lente transgression marine situe aujourd’hui jusqu’à 3 km au large.

A l’extérieur de ce lagon, une trentaine d’épaves sont échouées à 15 m de profondeur sur des séries régulières de bancs de sable disposés parallèlement à la côte et autour des embouchures. En reliant ces épaves antiques par une ligne pointillée on obtient une représentation significative de l’embouchure au I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

A l’intérieur de ce lagon, plusieurs ancres antiques signalent la fréquentation de navires tandis que des alignements de blocs calcaires rappellent comme à Fos-sur-Mer la présence de bases de poteaux supportant des édifices romains. Ces derniers correspondent, semble-t-il, à l’installation d’un espace portuaire aménagé, recouvert depuis par la mer, à 9 m de profondeur.

### Plus à l’est : le canal de Marius ?

Le général Marius fait creuser par ses troupes durant l’hiver 103-102 avant J.C. un canal (*Fossae Mariana*) permettant de relier le Rhône au golfe de Fos en évitant ainsi le passage délicat de l’embouchure naturelle. Il est difficile de préciser son véritable rôle dans la mesure où il s’est peut être très vite ensablé, ou plus simplement parce que ce bras s’est déplacé vers l’ouest (Rhône d’Ulmet ?).